

# Pierre Milh, un héros à l'honneur

**E**n ce dimanche d'avril 1913, une cérémonie particulière réunit la communauté de Saint-Seurin-d'Uzet. On célèbre, avec tous les honneurs qu'il mérite, l'un des siens : Pierre Milh, brave marin octogénaire né le 24 décembre 1828, à Port-Maubert.

## SOIXANTE-DIX ANS DE SERVICE

À son actif, soixante-dix ans de service, dont cinquante-cinq de navigation pendant lesquels il s'est illustré par sa bravoure et son dévouement.

Inscrit maritime à Royan, il débute sa carrière par sept années de cabotage ou de long cours, puis il s'engage, en 1849, comme simple matelot de troisième classe. Rapidement, il se fait remarquer par ses chefs. Et les nombreux camarades qu'il sauve lui font récolter plusieurs certificats élogieux des amiraux Dompierre-d'Hornoy et Rigault de Genouilly, suivis d'autres à bord des *Vauban* et *Sané*, forçant ainsi le respect et l'admiration de tous.

## L'EUMÉNIDE SAUVÉE D'UN ABORDAGE

Congédié en 1852, il reprend du service deux ans plus tard, pour la guerre de Crimée, mais comme quartier-maître de timonerie sur l'*Euménide*. Le 15 juin 1854, à 22h40, à l'entrée des Dardanelles, il sauve cette corvette d'un abordage certain avec un vaisseau anglais en contredisant, à pleins poumons, l'ordre donné par l'officier de quart, et son « Non, tribord, la barre, toute ! » évite la catastrophe.

On lui décerne la médaille militaire et, remercié, il rentre en France avec le grade de quartier-maître de première classe.

## RETIRÉ À SAINT-SEURIN-D'UZET

Retiré à Saint-Seurin, Pierre Milh se consacre à la navigation de commerce, et se distingue encore par de nombreux sauvetages. Entre 1875 et 1912, il secourt successivement le trois-mâts autrichien *La Haraal*, puis la goélette bordelaise l'*Irène*, le brick *Docteur Olive*, de Vannes, la goélette malouine *La Pensée* et *La Victorine*, vannetaise. Viendront ensuite les dundees *Olympe*, de Saint-Brieuc, et *Vallée*, de Paimpol. Cette longue litanie ne serait complète sans les équipages de pêcheurs qu'il soustrait également au naufrage, huit de l'*Aimable Marie* et quatre marins d'un autre...

C'est donc un de ces "héros de la mer" comme on les qualifie, que l'on honore ici en lui décernant la Légion d'honneur. Le conseiller général Dugoujon se prête volontiers à l'exercice, entouré du maire Édouard Milh, son cousin, et du capitaine Chauveteau qui, tour à tour, vont énumérer les exploits de Milh à la foule assemblée. L'émotion devait être à son maximum !

Guy Landry

La remise de cette Légion d'honneur a été relatée dans la *Gazette des Bains de mer de Royan*, n° 1809 du 13 avril 1913.

Remerciements à René Val pour les informations complémentaires qu'il a pu fournir.



Pierre Milh, à droite du créa.  
Photo collection René Val ©